

HISTOIRE SOMMAIRE DE L'EGLISE DE SAINT-PAUL

En 1061 dans les registres genevois, aux archives départementales d'Amney, une première mention est faite de Bernex et Saint-Paul connu à cette époque sous le nom de "Cité" ou "Citél".

Vers 1107, à St-Paul, sur le lac Léman : implantation d'un prieuré de l'ordre de St-Benoît, dépendant de l'abbaye de Cluny (Bénédictins). Le prieuré comprenait l'église et la maison des seurs actuelle. Un prieur et cinq moines assurèrent le service religieux jusqu'en 1628 date à laquelle St-Paul est érigée en paroisse et voit son premier curé prêtre.

1146 - La famille de Blonay s'implante à St-Paul, famille très liée à la vie du prieuré et à l'histoire locale.

XIII^e siècle : des documents parlent de l'église dédiée à l'opâtre St-Paul. Elle se compose d'une nef en trois travées et d'un chœur en hémicycle reposant sur des croisées d'ogives à nervures apparentes et des arcs doubleaux. (nef centrale actuelle).

A cette époque le clocher était probablement sur le côté nord-est - c'est du moins ainsi qu'il apparaît au cadastre de 1730.

XVIII^e siècle : Les nefs latérales furent ajoutées. Le clocher fut déplacé du côté du chœur à l'emplacement actuel.

1816 - Au début de la restauration sarde fut construite la porte d'entrée principale. C'est alors que furent installés les rétables du chœur et les chapelles latérales (style baroque néo classique) dédiés à la Vierge et à St-Jean Baptiste.

Le Christ en croix, à gauche dans le chœur, daterait peut être de la fin du moyen âge.

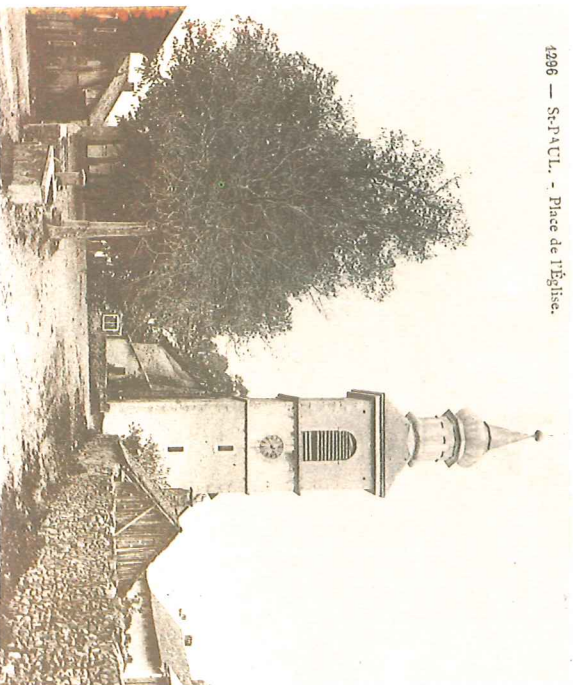
1890 - Jusqu'à la fin du XIX^e siècle l'église était entourée du cimetière. Une crypte se trouve en dessous de l'église.

1906 - Le clocher à bulbe est détruit par un incendie. La flèche n'a pas été reconstruite.

1936 - Les voûtes sont peintes en médaillons par Henry MODENA.

1979 - Restauration de l'intérieur de l'église par l'entreprise MANTILLERI d'Amney.

4296 — St-PAUL. - Place de l'Église.



L'EGLISE DE SAINT-PAUL

Dans cette église, le maître Autel (par opposition aux autels latéraux qui se trouvent sur les bas côtés) est entouré d'un rétable comprenant :

Au sommet : une couronne de 7 anges entourant une colonne symbole de l'Esprit Saint qui se manifeste ainsi le jour du baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain.

Au dessous : une couronne royale surmontant un triangle symbole de la Sainte Trinité : un seul Dieu en trois personnes.

Au milieu de ce triangle : le mot DIEU écrit en hébreux, la langue du peuple de Dieu avant Jésus-Christ.

Plus bas : une croix représentant le Christ offrant sa vie pour le salut du monde comme il continue de le faire au moment de la messe.

La croix est posée sur le "Tabernacle", petite armoire destinée à conserver les hosties consacrées dont la présence est signalée par la petite lampe rouge éternelle en permanence.

Le pélican et ses trois petits sculptés sur la porte du tabernacle est l'emblème de l'amour maternel. Comme le pélican se bécote la poitrine pour en faire couler des gouttes de sang dont ses petits vont se nourrir, ainsi le Christ en répandant son sang sur la croix nous fait participer à sa propre vie éternelle jusqu'il fait de nous ses enfants adoptifs.

L'autel proprement dit en forme de table rappelle que c'est autour de la table que le Jeudi Saint Jésus célébra la première messe en se dominant sous le signe du pain et du vin.

Devant l'autel est sculpté un agneau avec cette inscription latine : "Ecce Agnus Dei", parole prononcée par Jean-Baptiste et qui veut dire : "Voici l'Agneau de Dieu" ; c'est par ces mots qu'il désigna le Messie annoncé par les prophètes ; celui qui, deux comme un agneau, se laissa conduire à la mort sans se plaindre afin de manifester son amour pour les hommes en leur obtenant la victoire sur la mort par sa résurrection.

Entre les colonnes du rétable, les quatre statues représentent, de gauche à droite : St-Pierre, St-François de Sales, St-Blaise et St-Paul.

St-Pierre : l'apôtre à qui Jésus a confié la responsabilité suprême de l'église, d'où les clés qu'il porte à la main. Le livre veut probablement faire allusion aux deux lettres que nous possédons de St-Pierre. Il mourut décapité à Rome en 64.

St-François de Sales : 1567-1622 : né à Thoiry en Haute-Savoie, il fit ses études supérieures à Paris et à Padoue. Devenu prêtre, l'évêque d'Amney l'envoie en Chablais pour ramener au catholicisme cette région du diocèse conquise par le protestantisme. Son succès en Chablais le fait choisir comme évêque d'Amney en 1602 à l'âge de 35 ans. Grand promoteur de la réforme catholique, il fonde avec Ste-Jeanne de Chantal l'ordre de la Visitation ; auteur des livres "Introduction à la vie dévote" et "Traité de l'amour de Dieu" ; il est patron des écrivains.

St-Blaise : évêque et martyr du IV^e siècle. D'abord évêque de Sébaste en Arménie, il se retire ensuite dans un lieu isolé. Sommé de sacrifier aux idoles, il refuse et de ce fait sera torturé puis décapité. Il est le patron des animaux et souvent invoqué pour la guérison des maux de gorge.

St-Paul - 10-67, né à Tarse, en Turquie actuelle, il portait le nom de Sau jusqu'au moment où il se convertit au christianisme après l'avoir persécuté ; il devient l'apôtre des païens à travers tout le pays méditerranéen ; sa doctrine spirituelle nous est connue par ses treize lettres qui font partie des écrits du Nouveau Testament. Il sera décapité à Rome en l'an 67.

Sur les panneaux du bas sont sculptés : à gauche, des épis de blé et des grappes de raisin qui serviront à faire le pain et le vin, lesquels seront déposés dans le "ciboire" et le "calice" sculptés sur ce panneau ; à côté, sculpture représentant les insignes des évêques : la mitre et la crosse.

A droite : les insignes des papes : la tiare et la crosse ; à côté sur la droite : les encensoirs et les cierges utilisés lorsque la messe est célébrée.



AUTELS LATÉRAUX

A gauche : tableau représentant probablement le Pape Pie V, le dominicain qui a institué la fête de Notre Dame du Rosaire en 1573 pour remercier Marie de la victoire qu'il remporta à Lepante contre les Turcs.

A droite : au sommet dans un médaillon la tête de Jean-Baptiste sur un plat.



Le tableau représente le baptême de Jésus par Jean-Baptiste. A côté la statue de St-Joseph et le vitrail représente Marie Aimée de Blonay habillée comme une religieuse de la Visitation.

CONTRE LES PILIERS

A l'autour d'homme sont écrits plusieurs "Bénédictees" extraits du début du discours de Jésus sur la montagne.

PEINTURES DE PLAFOND

(à découvrir en se plaçant face à l'autel)

A - PRIME ENFANCE DE JÉSUS

Au dessus du chœur, en regardant l'autel :

- 1) A gauche : l'Annonciation : l'Ange Gabriel annonce à Marie qu'elle sera la mère du Messie.
- 2) A droite : la Visitation : Marie rend visite à sa cousine Elisabeth à Aïn Kari.
- 3) Au centre : la naissance de Jésus à Bethléem.

1

2

3

B - PASSION ET RÉURRECTION DU CHRIST

- 4) L'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers.
- 5) Jésus au milieu des soldats qui se moquent de lui en lui remettant en mains un roseau en guise de sceptre et le couvrent d'un voile rouge.
- 6) Jésus meurt sur la croix en présence de Marie, de l'apôtre St-Jean et d'une femme.
- 7) La Résurrection : malgré la présence des soldats, un ange annonce qu'il ne faut pas chercher Jésus parmi les morts puisqu'il est vivant.

4

6

5

7

C - LES DÉBUTS DE L'ÉGLISE

- 8) Le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint descend sur les apôtres et sur la Vierge.
- 9) L'Assomption de la Vierge.
- 10) L'Ascension de Jésus au milieu de ses apôtres.
- 11) Conversion de Saint-Paul sur le chemin de Damas.

8

10

9

11

D - LES QUATRE ÉVANGÉLISTES

Représentés par des figures symboliques lesquelles avaient déjà été utilisées par le prophète Ezéchiel (chap. 1) décrivant les quatre êtres qui, dans sa vision, entouraient le char de Dieu : homme, aigle, lion, taureau.

- 12) Jean avec l'aigle,
- 13) Luc avec le taureau.
- 14) Matthieu avec un jeune homme.
- 15) Marc avec le lion.

12

14

13

15

Chacun porte dans ses mains le livre de l'évangile qu'il a écrit.

